

*Mercredi 2 mai.* - M. le curé Alvarez nous ayant gracieusement invités à aller lui faire visite, le R. P. Hilaire nous propose d'y aller aujourd'hui même; c'est une nouvelle compagnie que nous allons voir, à 4 milles de la mer en arrière de Port-d'Espagne.

Comme le P. Hilaire avait à faire une courte visite au nouveau couvent qu'il fait construire pour les Carmélites près du Rosaire, il donne ordre au cocher de nous conduire d'abord au Calvaire, où se trouvent actuellement ces recluses Vénézuéliennes, compatriotes du curé que nous allons visiter, et comme lui victimes de la franc-maçonnerie qui dirigeait alors la république voisine.

Le Calvaire est une petite colline au sud-est de la ville, sur le penchant de laquelle on a érigé un chemin de la croix en plein air, et dont la maison actuelle des carmélites occupe le sommet. Les tableaux de ce chemin de la croix sont coulés en bronze. On les avait d'abord fait mouler en plâtre, mais ils étaient à peine en place, que la plupart étaient mutilés, non par des ennemis des catholiques, mais par des dévots mal inspirés dans les élans de leur dévotion. "Quoi, s'écriaient ces nègres, c'est toi infâme Pilate, qui as eu la scélératesse de condamner notre Sauveur à mort! Gare à toi!" Et les pierres de voler, lesquelles, tout en enlevant le nez de Pilate, mettaient en même temps le tableau entier en cent pièces. On fait tous les vendredis le chemin de la croix aux stations du Calvaire, et il y a toujours affluence considérable.

Le P. Hilaire qui est le directeur des Carmélites fit demander au parloir la Supérieure, qui vint avec une de ses sœurs. Nous ne fûmes pas peu surpris de voir ces deux religieuses s'agenouiller et persévérer à garder cette posture tout le temps que dura notre entretien, malgré nos invitations réitérées de s'asseoir.

(A suivre.)